



Du 8 au 10 avril 2008

Le Bonheur des uns

La Fédération

Philippe Delaigue & Quatuor Debussy



Dossier presse

Relations extérieures & presse

Sonia Araujo 04 72 07 32 90
s.araujo@croix-rousse.com

Attachée à l'information

Claire Grenier 04 72 07 49 54
c.grenier@croix-rousse.com

MONTAGE DES TEXTES &
MISE EN SCÈNE
Philippe Delaigue
D'après les textes de *Working* de
Studs Terkel

AVEC
LES MUSICIENS DU
QUATUOR DEBUSSY
Christophe Colette &
Marie Charvet (violons)
Vincent Deprecoq (alto)
Alain Brunier (violoncelle)

LES ACTEURS
Sabrina Perret
Sylvain Stawski
Mickaël Pinelli
Philippe Vieux
Christine Brotons

COSTUME
Cara Marsol

SCÉNOGRAPHIE
Stéphanie Mathieu
Amandine Fonfrède

CRÉATION LUMIÈRE
Thierry Opigez

CRÉATION SONORE
Philippe Gordiani
Christophe Germanique

PHOTOS
David Anémian

CONSTRUCTEURS
Marc Terrier
Jean-Gabriel Monteil
Thierry Varenne

ADMINISTRATION
Magali Dupin

PRODUCTION/DIFFUSION
Fadhila Mas

MUSIQUES (EXTRAITS)
Steve Reich, *Different trains*
Terry Riley, *Conquest of the war
demons*

John Cage, *Four*
Philip Glass, *Quatuor n°5*
Morton Feldman, *Quatuor n°2*
Terry Riley, *Mad in moonlight*
George Crumb, *Black Angels*
Ernest Bloch, *Quatuor n°4*
Terry Riley, *The Wheel*
Samuel Barber, *quatuor opus 11
(adagio)*

Interprétées par le
Quatuor Debussy

COPRODUCTION
La Fédération, le Quatuor
Debussy, Le Cratère/Scène
nationale d'Alès et le Théâtre de
Vénissieux.

AVEC LA PARTICIPATION
ARTISTIQUE DE
L'ENSATT

AVEC L'AIDE DE
La SPEDIDAM.

AVEC LE SOUTIEN DE
L'association Musique nouvelle
en liberté

La Fédération est une compagnie
conventionnée par le Ministère
de la Culture (DMDTS) et
subventionnée par la Région
Rhône-Alpes et la Ville de Lyon.

DURÉE
1h30

Concert Quatuor Debussy,
concert de présentation
"Musiques américaines",
le mardi 18 mars, 19h30 au
Studio.

Show case Fnac, rencontre
musicale avec le Quatuor
Debussy, le mercredi 2 avril,
18h, au forum de la Fnac Part-
Dieu

Stage de pratique théâtrale
avec Philippe Delaigue, les
5 et 6 avril, en partenariat
avec le Département théâtre
du Conservatoire de la Ville
de Lyon

Tarifs location 23 €

18 € Etudiants - 28 ans,
CE, + 65 ans, famille
4 et +

15 € Demandeurs
d'emploi, - 20 ans

M'ra, Pass'Culture

Ma 8 20h30

Me 9 19h30

Je 10 19h30

Première représentation le
jeudi 03 avril à 20h30 au
Théâtre de Vénissieux
Infos : 04 72 90 86 88

Le Bonheur des uns

Philippe Delaigue & Quatuor Debussy

Après avoir créé ensemble *Chostakovitch en lettres et en notes* en 1999,
le Quatuor Debussy et Philippe Delaigue sont de nouveau réunis pour une
nouvelle création.

Ça travaille dur ! Mais pas pour rien !

Avec cette création, Philippe Delaigue et le Quatuor Debussy affirment leur volonté de
pérenniser un véritable projet artistique liant musique et théâtre. Dans cette seconde
collaboration, la talentueuse équipe interroge les questions sensibles du travail dans
notre société contemporaine à partir du livre magnifique de Studs Terkel, *Working-
Histoires orales du travail aux Etats-Unis*, témoignages d'hommes et de femmes sur
leur métier. Pas très gai tout ça ? Oui... Mais si la musique adoucit les mœurs et que la
patte de Philippe Delaigue les sublime, il n'y a vraiment que du bon en perspective.

"Qui a bâti les sept tours
de Thèbes?

Les livres sont pleins des
noms des rois.

Est-ce que ce sont les rois
qui ont hissé les blocs de
pierre rugueux?

Le soir où la muraille de

Chine a été terminée,

Où sont allés les maçons?"

Bertolt Brecht

Extrait

"Les acteurs sont devenus des camelots. Des camelots, voilà ce qu'on est.

Un acteur, on l'utilise d'abord, et avant tout, pour vendre des produits.

Ca fait rentrer beaucoup d'argent. Les acteurs sont même devenus des camelots pour les hommes politiques. Les larbins du patron.

Qui est-ce qui commande maintenant ? Les vendeurs, les représentants de commerce.

Les gens qui écrivent des jingles publicitaires font plus d'argent que les gens qui écrivent des opéras. Les représentants de commerce ont pris le pouvoir. Pour le public, un acteur réussit quand il fait de l'argent, pas autrement. À l'enterrement de mon grand-père, un de mes oncles est venu vers moi et il m'a dit : « On s'occupe pas de ce que tu es devenu, on t'aime toujours et tu as toujours ta place ici, chez nous.

Je voulais que tu le saches. Laisse donc tomber toutes ces conneries et viens chez nous. » Ils me considèrent comme un raté.

Le mythe, c'est que si vous faites de la publicité et que vous gagnez beaucoup d'argent, vous pourrez faire des choses plus artistiques. Je sais pas à qui c'est arrivé.

Moi, je connais personne. On m'a proposé plus de soixante feuilletons à la télé. Mais j'ai toujours considéré ça comme du boniment de camelot pour vendre de la merde.

On me disait toujours : « Si vous faites ça, vous pourrez faire du théâtre ensuite. Vous pourrez avoir les rôles que vous avez envie de jouer. » Je connais personne, vous m'entendez, personne qui a pu faire l'autre boulot, celui qui était sa vocation.

C'est ça qui a changé dans la nature du travail dans ce pays — la fierté de faire son travail n'existe plus. Son travail, c'est la vie d'un homme. Plus personne ne prend de plaisir à son travail."

Solo - Rip Torn - Acteur, (version du 19 novembre 2007)

"Vous ne pouvez ni
manger huit heures par
jour, ni boire huit heures
par jour, ni faire l'amour
huit heures par jour – tout
ce que vous pouvez faire
huit heures par jour, c'est
travailler.

Voilà pourquoi l'homme se
rend lui-même, ainsi que
ceux qui l'entourent, si
misérable et malheureux."

William Faulkner

Note d'intentions

Sans partager tout à fait le pessimisme radical (quoique nuancé d'humour) de William Faulkner, nous avons envie, et peut-être besoin, de témoigner à notre tour des rapports singuliers que l'Homme entretient à son Travail.

Le livre magnifique de Studs Terkel : *Working – Histoires orales du travail aux Etats-Unis*, écrit dans les années 70, nous en a fourni l'heureuse occasion.

Ce livre rassemble des témoignages d'hommes et femmes de tous horizons, origines et milieux sociaux, sur leur métier. On y découvre ainsi une galerie de portraits où se côtoient la femme de ménage et le jeune chef d'entreprise, la prostituée et le fossoyeur, le publiciste et l'ouvrier, l'acteur et la femme au foyer, le marginal et la serveuse...

Ces hommes et ces femmes, évoqués par 5 acteurs, racontent au singulier leur rapport au travail, ce que ce travail engendre de souffrances, d'aliénation, de déficit de reconnaissance, de perte d'identité mais aussi de joies, de rêves, de désirs et d'accomplissement. Certains d'entre eux atteignent des sommets de profondeur. Nous voulions faire entendre ces paroles qui toutes, de façon à chaque fois différente, de l'humour résolu à la gravité dense, résonnent en nous comme pour mieux nous faire entendre notre condition.

Nous avons voulu que la parole théâtrale soit soudée organiquement à la "parole" musicale. Le choix des musiques s'est donc porté naturellement vers la musique nord-américaine contemporaine. Les cordes de John Cage, Steve Reich, Philip Glass, Morton Feldman, Terry Riley, Samuel Barber, George Crumb nous accompagnent donc pour notre plus grand bonheur.

Un dernier mot sur le titre du spectacle : il prend la signification qu'on souhaite lui donner. On peut bien sûr y lire qu'un grand nombre d'entre nous doit trimer pour qu'un plus petit nombre soit heureux (ou au moins repu). Mais ce peut être aussi ce bonheur plus hasardeux (le p'tit bonheur), plus laborieux, que certains cultivent en enchantant la vie.

Philippe Delaigue

Studs Terkel

Auteur

Louis (Studs) Terkel est né dans le Bronx le 16 mai 1912.

En 1934, il obtient son diplôme de droit. Durant les années qui suivent, Terkel travaille pour des émissions radio et rejoint le « Federal Writer's Project ». Ses missions à la radio sont diverses : du journaliste au commentateur sportif en passant par présentateur d'émissions musicales... C'est à cette époque qu'il prend le nom de Studs, du nom du personnage du roman de James Farrell, *Studs Lonigan*.

Au début de la seconde guerre mondiale, Terkel ne peut s'engager à cause d'un problème de santé. Il rejoint, néanmoins, La Croix-Rouge mais n'est pas autorisé à servir à l'étranger. C'est, en fait, à cause de ses préférences politiques (left-wing) Pendant les années 40, il devient une voix familière à la radio en tant que journaliste mais aussi disc jockey. En 1949, Terkel lance sa propre émission de télévision « Stud's Place », un sitcom où il joue le rôle d'un restaurateur. En pleine « chasse aux sorcières », Mac Carthy demande une enquête sur Terkel en 1953. Son contrat avec NBC est annulé. Refusant de coopérer, il est "blacklisté" et interdit d'antenne.

Il travaille par la suite pour *The Chicago Sunday Times* où il écrit une colonne dédiée au jazz. Il joue aussi dans différentes pièces, et notamment, *Des Souris et des hommes*, de John Steinbeck.

En 1958, il commence sa grande émission radio quotidienne « The Studs Terkel Show » jusqu'en 1997 : un programme d'une heure où il reçoit des invités aussi variés que Bob Dylan, Leonard Bernstein, Alexander Frey... Il publie son premier livre en 1956, *Giants of Jazz*.

Dans les années 60, Terkel s'intéresse à l'Histoire des Etats-Unis et à sa transmission orale. Il écrit *Division Street : Améica* en 1967 où il laisse la parole à d'anciens habitants de Chicago. Puis suivent *Hard Times* (1970) où des Américains parlent de leur expérience de la Dépression et *Working* en 1974 avec pour sous titre évocateur "People Talk about what they do all the day and how they feel about what they do" ("Les gens parlent de ce qu'ils font toute la journée et comment ils se sentent"). *Working* a été très bien accueilli à sa sortie et a été adapté à la fois à Broadway en 1978 et pour la télévision en 1982.

Terkel reçoit le prix Pulitzer pour *The Good War* en 1985. En 1997, il est élu Membre de l'Académie américaine des Arts et des Lettres. Ses mémoires *Touch and go* viennent de sortir. Monstre sacré du journalisme radiophonique, il offre à ses lecteurs un tableau inédit des États-Unis d'Amérique.

A propos de *Working*

Composé de près de soixante-dix entretiens, il donne notamment la parole à un comédien, une réceptionniste, un éboueur, un releveur de compteurs à gaz, un critique de cinéma, un joueur de base-ball, un directeur de société, un fossoyeur, un prêtre, un professeur, un policier, un accordeur de pianos, une prostituée, un bibliothécaire, une enseignante, une garde-malade, un propriétaire de station-service, un courtier, un musicien de jazz, un grutier et le président d'une chaîne de radio. Tous parlent de leur expérience du travail, des sentiments qu'il leur inspire, avec la liberté, la verve et l'intelligence, mais aussi la lucidité, l'humour ou encore la gravité que Studs Terkel partage avec les personnes qu'il interviewe.

Publié pour la première fois en 1974, *Working* est un témoignage d'une qualité exceptionnelle sur l'histoire sociale des États-Unis et sur la réalité et les transformations du travail dans le monde contemporain. C'est aussi l'un des livres les plus connus de Studs Terkel.

Philippe Delaigue

Adaptation & Mise en scène

Comédien, il travaille sous la direction de Foreman, Villegier, Planchon, Morel, Cormann, Perton, Benoin, Mongin, Vericel, Steiger...

Metteur en scène, il monte Cormann, Milosz, Lu Xun, Kraus, Perec, Bernhard, Brecht, Rabelais, Valletti, Synge, Mrozek, Fleisser, Maeterlinck, Lenz, Lagarce, Racine, Garcia, Aubert, Hamelin, Eschyle, Sophocle, Sales, Fitzgerald...

Auteur, il adapte pour la scène *Platonov*, Chostakovitch, Rabelais, *Le Livre de l'Ecclésiaste* ou la correspondance de Flaubert et écrit *La Retraite d'Eugène* (1990) *L'Exil de Jacob* (1991), *Haro !* (1993) et *Alors si tout doit disparaître* (2003).

Homme de théâtre, il collabore avec de nombreux musiciens sur des spectacles de musique contemporaine, jazz ou classique (Machado, Padovani, Lauras, Del Fra, le Quatuor Debussy...).

Enseignant, il dirige actuellement le département Acteurs à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre où il enseigne après avoir ponctuellement enseigné à l'Ecole Supérieure du Théâtre National de Strasbourg et à l'Ecole Supérieure de la Comédie de Saint-Etienne.

En 1982, il fonde la compagnie Travaux 12 à Lyon.

Travaux 12 s'installe en 1991 à Valence et devient Travaux 12 – Equipe de création théâtrale.

En 1997, il fonde la Comédie de Valence (Centre dramatique régional) qui devient Centre dramatique national Drôme Ardèche en 2001 qu'il co-dirige avec Christophe Perton.

Enfin, en 2007, il fonde la Fédération.

Le Quatuor Debussy

Depuis sa création à Lyon en 1990 au sein du conservatoire national supérieur de musique de Lyon, le Quatuor Debussy affirme son envie d'explorer toutes les dimensions du répertoire pour quatuor à cordes et aussi de s'aventurer dans des projets plus personnels. Menant alors de front une carrière internationale au plus haut niveau et un parcours multipliant les audaces, le Quatuor Debussy se produit sur les plus grandes scènes où il interprète un répertoire riche et ouvert à toutes les influences. Sa curiosité, sa volonté de renouvellement et son désir de surprendre l'amènent aussi à inventer des spectacles où se mêlent les formes et les univers artistiques : le quatuor a ainsi collaboré avec Richard Brunel (Cie Anonyme), Philippe Delaigue, Maguy Marin ou David Krakauer (musique Klezmer).

Egalement porté par une envie de transmission et de rencontre, le quatuor s'attache à développer des moments d'échanges avec le public et privilégie des projets inscrits dans la durée (résidences, actions pédagogiques...).

Le Quatuor Debussy ne s'est pas contenté d'emprunter son nom prestigieux au grand Claude de France, il a pour ainsi dire épousé son goût pour la liberté, les rencontres audacieuses et pour les voyages de l'autre côté du miroir.

La musique n'est pas une chose figée ou inerte, elle est en mouvement. C'est ce que fait entrevoir de la manière la plus vivante qui soit le Quatuor Debussy.

On peut trouver que quatuor et plaisir sont bien antinomiques quand on sait quel travail acharné il faut fournir pour arriver à obtenir une sonorité homogène. Le quatuor à cordes est une des formes les plus élevées de la musique, peut-être la plus pure, mais c'est aussi la plus diaboliquement difficile. Il s'agit pourtant bien de plaisir.

Leur talent, c'est d'arriver à jouer Chostakovitch, Brahms, Debussy ou Haydn "sans accent", avec un respect absolu de l'esprit de chaque compositeur mais avec aussi une transparence, une puissance et un moelleux qui sont devenus leur carte de visite. En 1993, le Quatuor reçoit le "Premier Grand Prix" au Concours International de Quatuor à Cordes d'Evian. En 1996, les troisièmes Victoires de la Musique Classique le distinguent comme "Meilleure Formation de Musique de Chambre" de l'année pour son disque consacré à Brahms et Debussy.

Equipe Artistique

Philippe Vieux

Comédien

Formé de 1989 à 1991 à l'ENSATT (École Nationale Supérieure des Arts Techniques du Théâtre), il poursuit une longue collaboration avec Robert Cantarella, et par ailleurs avec des metteurs en scène aux univers contrastés tels que Jean-Michel Ribes, Jacques Bonnafé, Laurent Laffargues ou Julie Beres. Au cinéma et à la télévision, il collabore avec des réalisateurs tels que Bertrand Tavernier, Claude Chabrol, Francis Weber, Coline Serreau, Benoît Jacquot, Denys Granier-Deferre, Patrice Leconte, Thomas Vincent ...

Mickaël Pinelli

Comédien

Après avoir suivi les cours de l'école "Les Enfants Terribles", il intègre en 2004, la 66^{ème} promotion de l'ENSATT. Il joue sous la direction de Philippe Delaigue, Christian Schiaretti, Olivier Maurin, Simon Deletang et Guillaume Delaveau.

Sylvain Stawski

Comédien

Voyageant entre théâtre et théâtre musical, il a récemment travaillé sous la direction de Nicolas Ducron et Laurent Hatat. Il a été le complice de Charlie Brozzoni pendant dix ans et il rejoint Philippe Delaigue pour l'aventure de la Fédération.

Sabrina Perret

Comédienne

Formée à l'école LEDA sous la direction d'Yves Pignot, elle travaille sous la direction de Samuel Fuller, Philippe Demarle, Pierre-Loup Rajot, Redjep Mitrovaski, Patrick Haggiag, Thierry Bedard, Alain Ollivier et Philippe Delaigue.

Christine Brotons

Comédienne

Elle a travaillé sous la direction de Jean-Louis Hourdin, Dominique Pitoiset, Christophe Perton, Chantal Morel, Pascale Henry, Anne Courel, Philippe Delaigue, Enzo Cormann, Hubert Colas, Magali Chabroud, Laurent Pelly, Guy Delamotte, Michel Raskine et Guillaume Delaveau.

Equipe Artistique (suite)

Cara Marsol

Costume

Elle est costumière pour les mises en scène de David Moccelin, Anne Courel, Emmanuel Daumas, André Fornier, Marie-Sophie Ferdane, Cécile Marmouget et Philippe Goudard.

Stéphanie Mathieu

Scénographie

Architecte et scénographe, elle est diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts et Industries de Strasbourg et de l'ENSATT. Au théâtre, elle collabore entre autres avec Michel Raskine, Laurent Fréchuret. Pour la danse, elle travaille avec le chorégraphe Yuval Pick et la Cie The Guests.

Amandine Fonfrede

Scénographie

Diplômée de l'ENSATT, en 2004, département scénographie, elle travaille notamment avec Géraldine Bénichou et David Mambouch.

Philippe Giordani

Compositeur, guitariste

Entre guitare, composition, réalisation de musiques pour le spectacle vivant, Philippe Giordani est un musicien complet. En 1998, il suit une formation de jazz à l'École Nationale de Musique de Villeurbanne. En 2001 il s'initie au luth arabe. En 2006, il se forme au "sound painting" aux côtés de Walter Thomson. Depuis 1998, il est membre du Théâtre du Grabuge, compagnie avec laquelle il expérimente de nombreuses formes autour du rapport entre le texte et la musique. En 2004, il a bénéficié d'une aide à l'écriture de la SACEM pour la création du "Sonomaton", une installation sonore interactive. En 2006, il est sollicité par la fondation Royaumont pour composer la musique d'un spectacle de théâtre musical. Il a composé les musiques des spectacles de Lancelot Hamelin, Géraldine Bénichou, Philippe Delaigue, Christophe Pertont et Laurent Hatat.